

Mon divin mestre, où irez-vous
 Dessus la terre souffrir pour tous?
 Ali ! divin Jésus, nostre mestre,
 Nous offrons nos présents
 Et nos cœurs.

Un berger.

Acceptez-les, grand roy des roys ; je vous prie de prendre ce coing de beurre, ensemble mes adorations et ma vie.

Un autre.

Mon petit bon Dieu, la femme et moy avons cherché par toules nos besougnés et dans toutes nos *arches*, et je pouvons vous offrir qu'un pot de bouillie, du fromage fort, du bon laict, trois gallettes, prenez-les donc!

Un autre.

Mon petit Jésus, je vous offre aussy un fromaige, si vous le trouvez aussy bon et mollet comme je vous aimons, je vous chérissons, je vous adorons, jamais fromaige n'aura été meilleur.

La Bobin.

Je vous adore, mon bon petit Jésus, je vous apportois des ceux de mes poules, mais le vilain compère Giroux est cause qu'ils sont tous cassés.

Giroux.

IÀ, Ta ! ma commère, laissez-moy donc dire, laissez-moy donc faire : mon petit bon Dieu, je vous apportois un cent de noix, mais je *n'en* ai mie à cette heure, la faute à ce pelé d'homme.

Joseph.

Quoy ! je voys bien, braves gens, que vous étiez généreux!